

Justice/Tournée inter-provinciale du ministre dans les structures sous tutelle Inventorier les maux qui minent cette administration



Alexis Boutamba dans le potager de la prison d'Oyem.



Le garde des Sceaux et sa suite sur le site devant abriter la future prison de Makokou.

Christian G. KOUIGA
Makokou/Gabon

Après Koula-Moutou la veille, la délégation conduite par le ministre de la Justice, garde des Sceaux, chargé des Droits humains, Alexis Boutamba Mbina, est arrivé, hier, à Franceville, dernière étape de sa tournée inter-provinciale.

DÉBUTÉE, lundi dernier, par Oyem (chef-lieu du Woleu-Ntem), la tournée inter-provinciale du ministre de la Justice, garde des Sceaux, chargé des Droits humains, Alexis Boutamba Mbina se poursuit. Après Makokou mardi, le mem-

bre du gouvernement était, mercredi, à Koula-Moutou, puis, hier, à Franceville, dernière étape de cette première phase.

Le but de ce périple est de recenser les différents maux qui minent la maison justice dans notre pays. Partout où il s'est rendu, le message du membre du gouvernement est le même : « sur instructions du président de la République, Ali Bongo Ondimba, et du Premier ministre, Emmanuel Issoze Ngondet, je viens toucher du doigt les réalités de votre corporation et dans nos prisons. J'ai vu, j'ai noté, je rendrai donc compte aux plus hautes autorités du pays. Mais je peux vous affirmer que le président de la



L'assistance lors de la séance de travail à la prison d'Oyem.

République et l'ensemble des pouvoirs publics travaillent pour que la maison justice avance sûrement et connaisse, au travers de nos implications multifformes, les changements qu'il faut pour que notre justice soit forte. ».

A Oyem, comme à Makokou, les difficultés rencontrées par les instances sous tutelle sont diverses et récurrentes. Mais elles sont davantage d'ordre matériel. Bien que la vétusté touche presque la plupart des bâtiments qui accueil-

lent les juridictions provinciales.

Construites, il y a plusieurs décennies, pour accueillir au maximum 100 détenus, les prisons provinciales sont aujourd'hui saturées. La population carcérale s'étant multipliée au fil des années. C'est le cas à Oyem. A Makokou, la vieille prison n'a plus sa place là où elle se trouve aujourd'hui. En effet, comme le nez au milieu du visage, elle se retrouve en plein cœur de la cité administrative. Le terrain devant abriter la nouvelle maison carcérale est l'objet d'occupation illégale, etc.

Les besoins énumérés par les différents responsables de la justice sont nom-

breux et variés. En la matière, tout en reconnaissant la légitimité des revendications, le garde des Sceaux a demandé aux magistrats et autres greffiers rencontrés, de mettre un peu d'eau dans leur vin. Estimant que le propre des négociations c'est de parvenir à un compromis. De rechercher toujours une issue de... sortie. Hier, Franceville a accueilli le ministre et les membres de sa délégation composée, entre autres, du secrétaire général Pascal Ndzemba, de l'inspecteur général Jacqueline Libizangomo, du directeur général des Affaires administratives, Guy-Roger Nzamba, de quelques conseillers et représentants des syndicats.



TOYOTA
QUALITÉ SUPÉRIEURE

RAV4

AFFIRMEZ VOTRE CARACTÈRE



À partir de

15 900 000

Fcfà TTC

TOYOTA GABON

TOYOTA GABON est représenté à Port Gentil et Franceville par GESPARC.

* TROIS ANS ou 100 000 km, le premier atteint, pour tout véhicule entretenu par TOYOTA GABON.

Nous construisons l'avenir



BP 31 LIBREVILLE - T : (241) 01 79 26 85 / 01 79 26 90 / 01 79 27 85
email : toyota.gabon@groupesogafric.com - www.toyotagabon.com